

ROTOR

JOURNAL DE LA VALORISATION
DE LA BIOMASSE & DES DÉCHETS

ÉDITO

UNE FILIÈRE ACTIVE EN PLEINE ÉVOLUTION...

Avec la crise ukrainienne et ses conséquences sur les approvisionnements et les prix du gaz, les matériels des acteurs du bois-énergie tournent à plein régime pour reconstituer les stocks de la prochaine saison.

L'actualité met aussi en lumière la nécessité présente et à venir de mieux gérer les ressources. Les angles d'attaque pour les constructeurs et utilisateurs de matériels sont multiples : faire durer les équipements, augmenter leurs rendements, réduire les consommations d'énergie. Le contenu de ce numéro 3 de votre magazine Rotor est une illustration de l'évolution de toute la profession. Une évolution à laquelle Noremat est fière et heureuse de prendre sa part aux côtés des acteurs du bois-énergie, du recyclage et de la valorisation des déchets.

Bonne lecture !

Christophe Bachmann
Directeur Général du Groupe ACTIBAC



REPORTAGE

CUMA INNOV 61 : LES PIONNIERS FRANÇAIS

Créée en 1997, la CUMA INNOV 61 compte aujourd'hui plus de 400 adhérents et propose depuis longtemps déjà des prestations complémentaires à une stricte activité agricole. Ainsi, en 2004, la CUMA départementale se lance dans une activité déchetage et devient pionnière dans le domaine du bois-énergie dans l'ouest de la France. Une vingtaine d'adhérents investissent alors dans du matériel pour la filière bois (broyeurs, pelleteuses, grappins coupeurs, petits matériels forestiers...).

La coopération à notre partenaire Valormax

tive fut la première entreprise française à faire confiance à notre partenaire JENZ en 2004 avec l'achat d'une déchiqueteuse D421.



Sébastien LEVEILLÉ, chauffeur au sein de la CUMA, nous parle de l'évolution des matériels.

Embauché deux ans après la création de la CUMA, Sébastien LEVEILLÉ a pu suivre l'évolution et le développement de la CUMA et de son matériel. Ainsi, c'est avec un certain amusement qu'il nous raconte que l'alimentation de la première déchiqueteuse était une alimentation manuelle. L'activité déchetage représentait alors environ 200 heures par an. Aujourd'hui cette même activité représente 2/3 des activités de la CUMA de l'Orne et fédère pas moins de 250 adhérents. Pour satisfaire les besoins de tous et pouvoir répondre à une demande grandissante, la coopérative a renouvelé régulièrement son matériel et agrandi son parc machines. Les 1100 heures de déchetage effectuées annuellement par la CUMA sont aujourd'hui réalisées par un Valormax D583 nouvelle génération acquis en 2021.

Le parc comprend également un Valormax D561 de 7 ans d'âge, preuve s'il en fallait une qu'un matériel bien conçu et bien entretenu reste rentable longtemps !

Lorsque l'on interroge Sébastien LEVEILLÉ sur le dernier arrivé, il reconnaît volontiers à la machine un excellent confort de travail ainsi que des capacités importantes. Le Valormax D583 broie en effet rapidement



Un rendement à la hauteur des attentes.



SOMMAIRE n° 03

- 01 ÉDITO**
Une filière active en pleine évolution

- 01 REPORTAGE**
Cuma Innov 61 : Les pionniers français

- 02 ENVIRONNEMENT**
Qui s'y frotte, s'y pique !

- 03 QUALITÉ**
La garantie d'un travail de qualité +

- 04 NOUVEAUTÉ**
Valormax D542 : La petite dernière a tout d'une grande

- 04 REPORTAGE**
Le président des EDT bretonnes livre son analyse éclairée

- 05 NOUVEAUTÉ**
Tyron hybride : Un nouveau broyeur mobile et électrique

- 06 NOUVEAUTÉ**
Valormax DMC922 : 1290 ch de pure mobilité

- 07 REPORTAGE**
Faire du neuf avec du vieux

- 07 BRÈVE**
Suivi de projet : Capteur d'humidité

- 08 BRÈVE**
Un anniversaire qui compte

- 08 BRÈVE**
Ce logo ne vous dit rien ?

- 08 ENVIRONNEMENT**
17,5 milliards, c'est l'estimation du coût de l'épidémie de la chalarose au Royaume-Uni

- 08 SALON**
Noremat sera présent à Innov-Agri

REPORTAGE (SUITE)

et en grandes quantités tous types de bois. Cela permet d'atteindre un débit de chantier appréciable. « Nous sommes capables de remplir 2 camions à l'heure, soit un débit de 180 m³/h lors de production de grosses plaquettes, et entre 75 et 80 m³/h lors de production de plaquettes plus petites (G30 à G50). Ce débit est nettement supérieur à celui de notre autre machine. Tout cela avec des plaquettes reconnues de bonne qualité par nos clients » explique Sébastien. Des capacités de broyage atteintes, entre autres, grâce au rotor D1. Un rotor dont la maintenance se veut extrêmement simple. Outre l'affûtage des couteaux qui est externalisé, l'entretien est



L'atout supplémentaire : la fendeuse.

réalisé directement au sein de la CUMA. Selon son chauffeur, cette machine présente un autre gros atout : sa fendeuse. Proposée en option par Noremat, et installée directement sur le matériel, elle permet de valoriser tous les bois. Les bois trop durs ou trop gros qui étaient auparavant laissés sur le lieu du chantier car impossibles à broyer, sont maintenant débités et valorisés. Aujourd'hui, lorsqu'un chantier est terminé, aucun « déchet » n'est laissé sur place.

La limite de capacité du broyeur est à présent dictée par les capacités de levage de la grue. L'installation de cette fendeuse présente également un atout économique indéniable. Cela permet effectivement de broyer des bois de gros calibres sans consommer trop de carburant. Le tracteur quant à lui ne subit plus de baisse de régime. Autant d'avantages qui limitent l'usure prématurée du matériel et permettent de prolonger sa durée de vie. Disposer d'un matériel fiable et durable semble être un atout plus que jamais important dans une période où l'acheminement des différents composants et pièces est complexe.

ENVIRONNEMENT

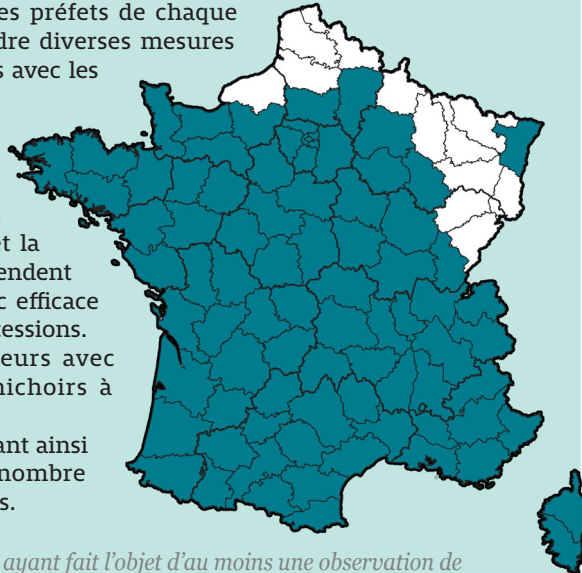
QUI S'Y FROTTE, S'Y PIQUE !

Chaque été depuis une dizaine d'années, les chenilles processionnaires du pin (rencontrées entre janvier et mai) ou du chêne (présentes entre avril et juillet) envahissent nos forêts et jardins français. Les chenilles sont responsables de nombreux dégâts. Chez l'Homme, le contact direct avec les chenilles ou bien indirect avec les poils urticants disséminés par le vent sont responsables de réactions allergiques plus ou moins graves (plaques rouges, paupières rouges et enflées, difficultés respiratoires...).

Depuis le 27 avril, ces 2 espèces de lépidoptères ont été déclarées par décret : « nuisibles à la santé humaine ». Les préfets de chaque département vont donc devoir prendre diverses mesures pour limiter les contacts des chenilles avec les Hommes ou les animaux.

Heureusement, plusieurs moyens existent pour limiter la prolifération de ces nuisibles :

- Piégeage des chenilles en procession (éco-piège) : ce type de piège permet la capture des chenilles lorsqu'elles descendent le long du tronc. L'éco-piège est donc efficace s'il est installé avant le début des processions.
- Favoriser l'installation de prédateurs avec notamment la mise en place de nichoirs à mésanges.
- Piégeage de papillons mâles : réduisant ainsi les accouplements et le nombre de pontes potentielles.



Départements ayant fait l'objet d'au moins une observation de processionnaire du pin (Carte réalisée par FREDON France mai 2022)



LA GARANTIE D'UN TRAVAIL DE QUALITÉ+



CBQ+ s'assure que l'entreprise procède aux points suivants :

- La sécurisation de l'approvisionnement
- La prise en compte de l'ensemble des combustibles bois
- Le PEFC et la Gestion Durable des Forêts
- La traçabilité et le contrôle qualité

L'association Chaleur Bois Qualité + est une association regroupant des entreprises de toutes tailles, certifiées CBQ+, engagées dans une démarche de qualité et distribuant du bois-énergie directement en chaufferies automatiques. Les gisements valorisés sont variés et proviennent de plusieurs filières : forestière, industrielle, du recyclage, des granulés... Les combustibles pris en compte par CBQ+ sont donc : le bois décheté, le broyat ou encore le granulé de bois.

L'objectif de l'association est de participer au développement de l'énergie bois et de la valorisation des sous-produits du bois. De fait, ses actions visent à pérenniser l'activité de ses adhérents et à professionnaliser plus encore les acteurs de la filière. Elle est disponible toute l'année et assiste les entreprises adhérentes en réalisant des outils techniques d'aide à la filière (fiches techniques, veille réglementaire, suivi des indices de prix, des appels d'offres...), des études ou des actions de promotion et garantit la production et distribution de produits bois de qualité sur le marché.

UN RÉSEAU DE RELAIS DE PROXIMITÉ

Pour assister au mieux ses adhérents, l'association s'appuie sur des structures existantes et compétentes dans le domaine du bois telles que : les entités régionales Fibois, le Centre Régional des Energies Renouvelables, Energie 15, PRO ETF... Chacune de ces structures étant un relais de proximité, leurs missions et leurs connaissances terrains s'adaptent aux besoins des acteurs du territoire où elles sont implantées.

CBQ+ GARANT DE LA SATISFACTION CLIENT

L'association met en place chez l'ensemble des entreprises adhérentes la certification ISO 9001 sur leur activité bois énergie. Cela permet aux entreprises certifiées de suivre la qualité du process de production et également la qualité du combustible produit. À ce titre, l'association CBQ+, à travers ses animateurs régionaux, visite

“ L'OBJECTIF DE L'ASSOCIATION EST DE PARTICIPER AU DÉVELOPPEMENT DE L'ÉNERGIE BOIS ET DE LA VALORISATION DES SOUS-PRODUITS DU BOIS ”

au moins une fois par an les entreprises adhérentes pour réaliser un suivi et un audit interne du process. En complément de ces audits internes, chaque année, un tiers des adhérents sont également

audités par un cabinet d'audit externe. Début 2022, plus de 80 entreprises avaient adhéré à l'association.

L'association est également certifiée PEFC, permettant ainsi aux entreprises adhérentes de l'être aussi sur l'ensemble de leur activité bois.

POURQUOI ADHÉRER À L'ASSOCIATION ?

Les intérêts pour les fournisseurs de bois-énergie sont nombreux :

- > Meilleure connaissance du produit vendu
- > Meilleure connaissance du niveau de satisfaction client
- > Facilitation des démarches administratives
- > Remise de 50% sur les frais d'audits et de cotisation PEFC
- > Organisation de temps d'échanges (bonnes pratiques, retours d'expériences...)
- > Accès aux missions annexes menées par CBQ+ et aux outils à disposition pour aider les entreprises membres au quotidien
- > Support technique local, sur leur bassin d'activité.

VALORMAX D542 : LA PETITE DERNIÈRE A TOUT D'UNE GRANDE



Le dernier modèle de chez Jenz : le Valormax D542.

Un nouveau modèle de déchiqueteuse vient compléter la gamme de produits proposée en France par Noremat. Le Valormax D542, compact, extrêmement mobile, et parfaitement adapté aux chantiers de bois-énergie, est la plus petite machine sur prise de force du constructeur Jenz. Elle est destinée à être attelée à des tracteurs ayant une puissance comprise entre 180 et 300 ch. Le système d'alimentation de la machine lui permet de broyer des bois d'un diamètre allant jusqu'à 56 cm, et ce avec un débit allant jusqu'à 100 m³/h.

La petite dernière bénéficie de tous les avantages techniques de ses grandes sœurs, dont le nouveau rotor D1. Comme les autres modèles Noremat, cette déchiqueteuse est équipée d'une grue de marque Epsilon, reconnue par les utilisateurs aussi bien du point de vue de l'utilisation que de la maintenance. Pour cette machine, il s'agit d'une grue C60F-86 avec une portée maximum de 8,6 m et une capacité de levage de 1 510 kg à 4 mètres.

LE PRÉSIDENT DES EDT BRETONNES LIVRE SON ANALYSE ÉCLAIRÉE



Le Valormax BA915D en action sur la plateforme de compostage ETA JAN.

L'entrepreneur breton, Frédéric JAN, est à la tête de 2 sociétés créées il y a 60 ans, situées dans le Morbihan et embauchant près de 45 personnes. L'une de ces sociétés est axée sur les travaux agricoles, le transport et l'environnement, l'autre sur les travaux publics et l'aménagement. C'est au sein de l'ETA JAN que sont pratiquées les activités de broyage de bois et déchets verts en prestations de services. L'entreprise, qui possède une plateforme de compostage où près de 20 000 tonnes de matières sont broyées chaque année, est également équipée d'un crible et de 2 broyeurs rapides Noremat...

L'ETA JAN a acheté son premier broyeur il y a 4 ans. Forte d'une demande grandissante et d'une grande satisfaction envers la machine, l'entreprise a investi dans un second broyeur il y a moins d'un an. Avec ces deux broyeurs rapides BA915D, Frédéric JAN est avant tout conquis par la qualité du broyage. La cellule de broyage équipée de grille d'affinage et d'un rotor équipé de contre-couteaux permet une bonne qualité de produit fini aussi bien lors du broyage de déchets verts que du broyage de bois A,

des chutes de charpente neuve, etc. Le broyat produit est très bien accueilli par les chaudières industrielles ou semi-industrielles.



Frédéric JAN, dirigeant de 2 sociétés et président des EDT bretonnes

Au sein de l'entreprise, les broyeurs sont également appréciés pour d'autres raisons. « Les évolutions apportées sur les machines les rendent plus

robustes et plus fiables » explique l'entrepreneur. « Les différents axes et articulations au niveau du rotor ont été redimensionnés.

Avec un entretien effectué selon les recommandations, on va loin sans avoir à changer axe et support de marteau. Pour un entretien journalier identique, les arrêts de matériels pour maintenance sont moins importants ».

Pour Frédéric JAN, les évolutions en matière d'accessibilité sont également notables. « Avec l'ouverture sous forme de porte au niveau du tapis d'éjection, l'accès au rotor est

Valormax BA915D



grandement facilité. C'est un gain de temps et la maintenance est moins pénible. Là où nous travaillions avant à genoux, il est maintenant possible de rester debout ».



Monté sur charnière, le tapis d'éjection du Valormax BA915D peut pivoter à 90° afin de dégager l'espace devant le rotor.

LES CONSEILS DU PRÉSIDENT DES EDT BRETAGNE

En plus d'être un entrepreneur accompli, Frédéric JAN est très actif et investi au sein du réseau des Entrepreneurs Des Territoires (EDT), dont il est président pour la Bretagne et vice-président en charge de la commission rurale au niveau national. La Fédération Nationale des Entrepreneurs Des Territoires (FNEDT) est l'organisation

professionnelle qui rassemble les entreprises de travaux agricoles, forestiers et ruraux. Elle conduit les actions de représentation, de défense et de promotion de la profession auprès des pouvoirs publics et des organisations professionnelles. Face aux conséquences de la guerre en Ukraine, qui entraîne la flambée des prix de l'énergie et des matières premières (et donc des matériels), Frédéric JAN nous donne quelques conseils. Selon lui, le maître-mot pour appréhender au mieux la conjoncture actuelle est : l'anticipation.

La FNEDT recommande notamment de pratiquer une indexation du prix du carburant en bas de facture. Les ETA/ETF qui ne font pas évoluer leurs tarifs risquent de se retrouver dans une situation délicate rapidement.



Autre mesure en faveur des EDT, une circulaire de l'état datée du 30 mars établit une liste de recommandations à destination des acheteurs de l'Etat et de ses opérateurs. Exemples concrets de recommandations : modification des contrats en cours lorsque cela est nécessaire pour maintenir l'exécution (substitution d'un matériau, modification des quantités, aménagement des conditions et des délais de réalisation des prestations), application de la théorie de l'imprévisible (changement imprévisible de circonstances au moment de la formation du contrat qui rend l'exécution du contrat excessivement onéreuse) lorsque cela est possible. Les collectivités ont été sensibilisées à ces différentes mesures par les préfets. Chaque entreprise dans ce cas de figure a donc la possibilité de se manifester auprès des commissions de marché avec lesquelles elle travaille.

NOUVEAUTÉ

TYRON hybrid UN NOUVEAU BROYEUR MOBILE ET ÉLECTRIQUE

Forte d'une expérience de 30 ans dans le domaine de la valorisation, l'entreprise Haas en est aujourd'hui un des principaux acteurs. Alors que partout dans le monde, les consciences écologiques évoluent, la marque s'engage davantage en faveur de la transition énergétique. Développer des solutions capables de broyer tous types de déchets c'est bien, développer des machines capables de le faire d'une manière plus respectueuse de l'environnement, c'est mieux. Haas a choisi de répondre à cette problématique en développant une version hybride de son produit phare : le Tyron.



LES "PLUS" PRODUIT

- >Aucune émission de gaz d'échappement pendant le fonctionnement.
- >Haute efficacité énergétique.
- >Faibles coûts énergétiques, entretien minimal.
- >Réduction significative des émissions de CO₂.
- >Capacité de débit élevé, jusqu'à 100 t/h.
- >Grande maniabilité.

Le fameux broyeur au viking est la solution idéale pour broyer et réduire le volume d'une grande variété de matériaux : les déchets ménagers et industriels, les huisseries, le fibrociment, l'aluminium léger, les déchets verts, le bois de recyclage... Le Tyron convainc par ses débits exceptionnels, sa grande fiabilité et sa flexibilité ! Et le Tyron hybride ne viendra pas entacher la réputation de la fratrie. En effet, ce développement innovant combine la flexibilité d'une machine mobile avec l'efficacité énergétique d'une unité fixe. Le moteur diesel est exclusivement réservé à la mobilité puisqu'il permet de faire fonctionner les chenilles de l'engin. Le moteur électrique de 220 kW entraîne quant à lui la cellule de broyage. Le moteur électrique offre un net avantage en termes d'économies d'énergie, notamment grâce à son rendement élevé par rapport au moteur diesel.

Différentes analyses ont montré qu'il est possible **d'économiser jusqu'à 70% de coûts énergétiques par rapport aux versions à entraînement diesel-hydraulique.**

VALORMAX DMC922 : 1290 CH DE PURE MOBILITÉ !



Même le bois était content de vous revoir !



Premier bain de foule pour le Valormax DMC922 lors du salon Forexpo de Mimizan. Des démonstrations qui ont rencontré un grand succès !

En septembre dernier, Noremat était présent au salon Forexpo à Mimizan dans les Landes. Le premier salon pour Noremat après la trêve imposée par les restrictions sanitaires en vigueur. Un véritable plaisir pour les techniciens et commerciaux de pouvoir retrouver les clients et plus généralement tous les acteurs de la filière bois-énergie.

Ce retour sur les foires et salons était accompagné d'une nouveauté. Depuis le deuxième semestre 2021, Noremat commercialise un nouveau broyeur, plus puissant encore que ceux qui composaient la gamme jusqu'alors : le DMC922. Avec ses deux moteurs, cette machine a été pensée à la fois pour rouler et pour broyer. La cellule de broyage est installée sur un camion MAN 4 essieux. Les deux essieux centraux sont en monte agraire pour garantir de très bonnes performances off-road. Le premier et le dernier essieu sont directeurs ce qui permet une très bonne maniabilité de l'ensemble.

Les 500 chevaux de ce porteur entraînent l'hydraulique de la déchiqueteuse, de la turbine et de la grue. Pour un maximum d'efficacité, le groupe de broyage est

quant à lui entraîné par un moteur Caterpillar dédié, de 800 chevaux.

ZOOM SUR LE GROUPE DE BROYAGE

« Valormax 922 », cela signifie une capacité de broyage de 900 mm de haut par 1200 mm de large. Ce nouveau broyeur est équipé du rotor D1, progressivement devenu la référence sur le marché.



Une excellente visibilité sur la cellule de broyage.

La machine a également été équipée de nombreux coffres de rangement et passerelles d'accès qui permettent une maintenance quotidienne confortable et en sécurité pour l'utilisateur. Également dans un souci de confort d'utilisation, le poste de travail a été pensé de la façon la plus ergonomique possible, offrant ainsi une excellente visibilité à la fois sur la cellule de broyage et sur le panneau de commande.

D'une manière générale, le DMC922 allie des performances de mobilité et de broyage inégalées. Vous souhaitez le voir en action ? N'hésitez pas à consulter notre page YouTube.

REPORTAGE

FAIRE DU NEUF AVEC DU VIEUX LE SAVOIR-FAIRE DE TECHNICIENS AU SERVICE DU REMANUFACTURING

Depuis sa création, Noremat attache une grande importance à la rentabilité des matériels pour les utilisateurs et à la préservation de l'environnement. Dans cette logique, et en accord avec la prise de conscience collective quant à la nécessité de préserver les ressources, Noremat s'emploie activement à faire en sorte que la durée de vie de ses matériels soit la plus longue possible.

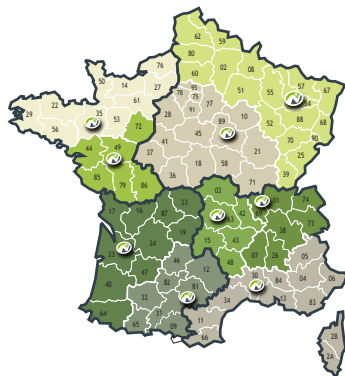


Rénovation dans nos ateliers d'un Valormax D820

Les matériels de valorisation n'échappent pas à la règle. En accord avec ses valeurs, l'entreprise a fait le choix de travailler avec Jenz et Haas, des partenaires reconnus pour la fiabilité, la qualité et la robustesse de leurs matériels. Il n'empêche qu'il est parfois nécessaire de les rénover, de les entretenir ou de les dépanner. Dans cette optique, l'entreprise française, historiquement spécialiste du fauchage, continue de renforcer son équipe technique spécialisée dans les matériels de recyclage et valorisation. Ainsi aujourd'hui, pour répondre au mieux aux exigences de la profession, une dizaine de techniciens Noremat

basés dans toute la France sont dédiés à cette activité recyclage et valorisation. Un entretien régulier, effectué par des professionnels qualifiés, permet de prolonger la durée de vie d'un matériel et de conserver au mieux ses capacités techniques.


LE RÉSEAU DE PROXIMITÉ



Le savoir-faire des équipes de l'entreprise nancéienne ne s'arrête pas au dépannage. Quelques techniciens de l'équipe passent la majeure partie de leur temps à l'atelier et se consacrent à des réparations de machines d'occasion qui seront ensuite de nouveau proposées à la vente aux acteurs de la filière recyclage et valorisation.

Pour servir au mieux ses clients, Noremat a fait le choix de rester une entreprise de proximité. Cette présence constante sur le terrain permet aux équipes de rester au plus près des réalités des clients

VOUS AVEZ DANS VOTRE ENTOURAGE UNE PERSONNE PASSIONNÉE PAR LE SERVICE CLIENT ? ALTERNANCE OU CDI... AVEC UN PROFIL TECHNIQUE OU PLUTÔT COMMERCIAL... NOUS AVONS FORCÉMENT LE POSTE QU'IL LUI FAUT SUR



BRÈVE

SUIVI DE PROJET : CAPTEUR D'HUMIDITÉ

Nous vous en parlions dans le dernier numéro de Rotor, différents acteurs de la filière bois-énergie sont actuellement à l'œuvre pour mettre au point un capteur d'humidité à placer sur les goulottes d'éjections des broyeurs. Une innovation qui devrait permettre d'affiner le pilotage des installations de chaufferie, mais aussi d'assurer des transactions de plaquettes au juste prix.

Où en est le projet ? Après la mise en place de différents réglages, les tests réalisés sur les chantiers sont très encourageants. Le capteur observe très bien les variations d'humidité.



Prototype de capteur d'humidité.

Bien que les premiers résultats soient très prometteurs, certaines améliorations sont à apporter et certains tests doivent être développés. Les porteurs du projet ont déposé un projet à l'APR GRAINE de l'ADEME, avec pour objectif d'accélérer la finalisation.

À suivre...



BRÈVES

UN ANNIVERSAIRE QUI COMPTE !



Il y a quelques semaines, les 300 collaborateurs Noremat se sont rassemblés pour assister à l'assemblée générale. Un moment de convivialité fort pour l'ensemble des équipes venues de toutes les régions de France. L'occasion aussi (avec un an de retard...) de célébrer les 40 ans de croissance de Noremat.



CE LOGO NE VOUS DIT RIEN ?

C'est le tout nouveau logo d'Actibac, le groupe familial qui rassemble Noremat, Maneko (remanufacturing), Accopilot (branche digitale) et Noremat Do Brasil. Quatre entreprises guidées par une ambition commune : mettre en œuvre auprès des acteurs des territoires, des solutions ayant un impact positif sur les 3 piliers de la RSE : le social, l'environnement et l'économie.

Quatre entreprises des territoires, pour les territoires.



Pour recevoir "ROTOR" (papier ou e-mail), faites votre demande à :

✉ contact@noremat.fr

Indiquez votre nom, votre organisme/ société, votre adresse ou votre e-mail.

ENVIRONNEMENT

17,5 MILLIARDS C'EST L'ESTIMATION DU COÛT DE L'ÉPIDÉMIE DE LA CHALAROSE AU ROYAUME-UNI



Bien que l'estimation du coût de l'épidémie en France ne soit pas connue pour l'instant, la forêt française n'est pas épargnée pour autant. Le frêne, arbre feuillu très présent en France, est aujourd'hui menacé de disparaître de nos forêts. La chalarose du frêne est la dernière épidémie d'ampleur européenne en date. Cette maladie sylvicole signalée en France pour la première fois en 2008, introduite lors de la plantation d'une essence exotique - le frêne de Mandchourie - touche désormais l'ensemble du territoire national métropolitain. Sujet jeune ou adulte, aucun n'échappe à cette maladie mortelle et ce, peu importe la variété du frêne en question. Très virulent, ce champignon pénètre dans le frêne par les feuilles et obstrue les vaisseaux qui acheminent la sève au cœur du végétal. Le premier signe de maladie chez un frêne est le flétrissement puis le dessèchement du feuillage, des rameaux et des jeunes pousses. On

peut également observer des chancres sur l'écorce (zones nécrosées dont la couleur vire au gris) et des nécroses au niveau du collet. Affaibli, un frêne adulte atteint de chalarose meurt en quelques années. Les frênes représentant 10% de nos forêts françaises, les conséquences écologiques et socio-économiques de l'invasion de ce champignon vont donc être majeures dans les années à venir. Aucun traitement efficace n'a été trouvé pour l'instant pour lutter contre cette épidémie. La communauté scientifique tente toutefois de trouver des solutions et travaille notamment sur la génétique du frêne ; le but étant de pouvoir créer une variété de frênes résistant à la chalarose.



Le frêne est un bois robuste et durable. Lorsqu'il est sain, c'est donc un véritable outil pour la menuiserie, en ce sens il est utilisé dans la fabrication de nombreux objets, parquets, charpentes... Les frênes gravement malades seront quant à eux broyés puis valorisés en bois-énergie.

SALON

NOREMAT SERA PRÉSENT À INNOV-AGRI EN SEPTEMBRE PROCHAIN

La prochaine édition d'Innov-Agri se tiendra les 7 et 8 septembre 2022 à Ondes (31). L'occasion d'assister à une démonstration Noremat du Valormax DMC 593 de M. CHAYRIGUÈS exposé au sein du pôle environnement.

Outre le parcours de visite unique classique, plusieurs pôles d'intérêts seront effectivement présentés. Une organisation permise grâce à un partenariat renouvelé entre les organisateurs et la chambre d'agriculture de Haute-Garonne.

